

LES AUTOCHTONES *BRU*, DÉPLACÉS AU TRIPURA , PRENNENT LA ROUTE POUR RENTRER CHEZ EUX, AU MIZORAM



Asian Center for Human Rights
Bru Camps in Tripura, India.

Dans la zone de conflits de l'Inde du nord où se sont récemment enflammés le Manipur et les régions frontières du Meghalaya et de l' Assam, le rapatriement annoncé de 259 familles *Bru* de Tripura à Mizoram est une bonne nouvelle.

1500 personnes, sur une population *Bru* totale de 37.466, qui vivaient dans six camps à Kanchanpur, Tripura seront, à partir d'aujourd'hui, rapatriés dans leurs villages du Mizoram dans 133 jeeps et camionnettes. De part et d'autre de la frontière de l'État, ils seront accompagnés par la police.

La sécurité, depuis les camps jusqu'à la frontière de Mizoram, sera assurée par la police de Tripura et, au-delà, par celle de Mizoram a dit Dilip Chakma, magistrat de la subdivision de Kanchanpur.

Les *Bru* sont des hindous. Ils ont été déplacés pour la première fois, en 1997, à la suite d'attaques de leurs villages en représailles à leur demande de création de conseils de districts autonomes. La majorité chrétienne de la population *Mizos*, a été accusée de sérieuses violations des droits de l'homme à leur encontre. En novembre de l'année dernière, on a prétendu que les *Bru* avaient tué un jeune garçon *Mizo* ce qui a entraîné une nouvelle fois l'attaque de leurs villages, forçant 5.000 personnes à s'enfuir. C'est la première fois, depuis leur premier déplacement en 1997, que les *Bru* sont renvoyés chez eux et réhabilités, selon Suhas Chakma, directeur de du Centre asiatique des droits de l'homme, une ONG basée à Delhi. Après l'intervention de celle-ci, le Ministre de l'intérieur lui a donné par écrit l'assurance de leur réhabilitation et de la sécurité de leur retour.

« La première phase du rapatriement devra instaurer une confiance nécessaire au démarrage du dialogue visant à résoudre les conflits concernant les Bru qui se sont enfuis en 1997 », a déclaré M. Chakma. On espère que cela encouragera le gouvernement de Mizoram et le Comité de coordination *bru* – un organisme créé pour diriger le processus du rapatriement – à trouver une solution permanente à la crise.

Une lettre signée par R.R.Jha, directeur pour le nord-est au ministère de l'intérieur, octroie à toutes les familles déplacées en 2009, une somme de 38.500 roupies comme aide au logement. Aux familles déplacées en 1997, le gouvernement accorde 41.500 roupies d'allocations en liquide et 38.500 roupies d'aide au logement (c'est-à-dire 80.000 roupies par famille). On leur promet aussi des rations gratuites pendant neuf mois.

Le Ministère de l'intérieur a accepté de donner plus de 24,3 millions de roupies au gouvernement de Mizoram pour la réhabilitation des 37 000 personnes déplacées. La date du

rapatriement de tous les *Bru* n'est pas encore fixée mais M. Chakma se dit « *plein d'espoir qu'une solution sera trouvée avant la fin de l'année* ».

Alors que la situation des tribus villageoises déplacées lors de l'insurrection maoïste empire et que le gouvernement est accusé de ne pas faire assez pour aider les réfugiés en Inde centrale, il est réconfortant de voir que l'on offre sécurité et assistance à un groupe pour l'aider à retrouver une vie normale.

Copyright 2008 Dow Jones & Company, inc. Tous droits réservés

Traduction S. DREYFUS -GAMELON pour le GITPA